

ECOUTONS

Notre vaillant confrère du Travailleur de Worcester a toujours su parler le langage de la vérité à ceux de nos compatriotes qui, au premier revers de fortune, se mettent en tête d'abandonner le sol natal et d'aller s'établir aux Etats-Unis avec l'illusion que la prospérité doit leur venir là-bas comme par surcroît. Nous l'en félicitons et remercions cordialement.

Voici encore à ce sujet, un excellent conseil qui se trouvait dans l'un des derniers numéros de son journal :

"Quelques journaux du Canada, écrit-il, nous apprennent que plusieurs familles se préparent à émigrer aux Etats-Unis. Que ces braves gens veulent bien prendre notre conseil, qu'ils restent au Canada. Des déboires les attendent ici, s'ils font la folie d'émigrer. L'industrie est stagnante, la main d'œuvre est abondante, les prix sont moins élevés qu'au Canada. Bons habitants, restez à vos champs."

Cet avis désintéressé et généreux a trouvé écho dans un autre journal français de la république américaine, et le Messager, de Lewiston, terminait, l'autre jour, dans les termes suivants un article sur la situation des affaires chez nos voisins :

"Avis donc à ceux qui persistent à vouloir émigrer. Aux cultivateurs, en particulier, nous dirons avec le Travailleur : Bons cultivateurs, restez à vos champs."

Nous croyons que ces appréciations peuvent aisément se passer de commentaires. Que nos lecteurs veuillent seulement bien les méditer.

LES FAITS DU JOUR

Il est rumeur que le remplaçant de feu M. Oscar Dunn comme Secrétaire du Conseil de l'Instruction Publique sera M. Faucher de Saint-Maurice, le député provincial du comté de Bellechasse.

On craint que les troubles ne se renouvellent entre la France et la Chine, parce que Ferry a retardé de donner ordre à Courbet d'évacuer Formosa.

On annonce de Paris la faillite de M. Alfassa, spéculateur arménien, bien connu à la Bourse. Son passif est de 5,000,000 de francs à la Bourse de Paris et de 12,000,000 de francs à la Bourse de Londres.

Le gouvernement de Québec a parait-il, l'intention d'attacher une beurrerie à toutes les écoles d'agriculture et de rémunérer le travail des élèves de ces écoles.

Le général Grant est maintenant en pleine convalescence. On considère sa guérison comme phénoménale. Les médecins considèrent qu'il est maintenant hors de danger.

Une nouvelle particulière reçue au Vatican indique que les missions

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

catholiques dans les parties éloignées de la Chine sont en grand péril. Plusieurs d'entre elles ont déjà été attaquées, et un grand nombre de prêtres et de religieuses ont été massacrés dans les provinces de Yunan et Kweechong.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

LE LIEUT. COL. OUMET.

Le lieutenant-col. Oumet repart aujourd'hui pour aller reprendre la conduite de son bataillon. Il a exprimé beaucoup de surprise qu'on ait pu l'interpréter à mal son voyage. Il est venu avec la permission de ses chefs militaires dans l'intérêt de ses affaires personnelles et aussi de certaines affaires publiques. Ses soldats sont en parfaite santé et prêts à marcher à l'ennemi au premier ordre. Le col. Strange est venu le reconduire jusqu'à la gare, lors de son départ. Quant à la durée de la campagne actuelle, elle dépendra beaucoup des événements qui vont se produire durant les prochains deux ou trois jours. Pour lui, il a pleine confiance en l'habileté du général Middleton, et sa conduite jusqu'à présent prouve qu'il connaît le pays et les ennemis qu'il a à combattre. Si tout se passe comme il le prévoit, la campagne sera terminée dans une dizaine de jours. Il a refusé de répondre à toutes les questions relatives à l'équipement des troupes, mais il a déclaré que les journaux contiennent beaucoup d'exagérations à ce sujet.

MESSAGES POUR LE FORT PITT

On a beaucoup de difficulté à trouver des hommes qui consentent à affronter les dangers de la route qui conduit au fort Pitt. Le colonel Morris a pu cependant en trouver deux hier. Le dernier qui est parti de Battleford a été arrêté et le message dont il était porteur fut à été enlevé.

ORDRE DE LA BRIGADE

L'ordre suivant a été lu à la brigade qui se trouve à Clark's Crossing :
Aujourd'hui que la brigade est réunie, le major général commandant désire adresser quelques mots à ses troupes avant de se mettre en marche et il remercie d'abord officiers et soldats de la façon admirable dont ils ont supporté les difficultés de la marche et de la température, et de leur excellente conduite.

DUREE DE LA CAMPAGNE

Le colonel Herchimer de la police à cheval croit qu'il s'écoulera plusieurs mois avant que l'insurrection puisse être écrasée.

LES NEGRES EN AVANT

Le capitaine Carter, à la tête de cinquante noirs, accompagnés d'une musique de tambours et de fifres, est allé offrir ses services, au maire de Toronto, pour la campagne du Nord-Ouest. Son honneur l'a remercié de ses bonnes intentions et l'a assuré que le général Middleton avait assez de troupes pour supprimer l'insurrection.

NOUVELLES OFFICIELLES

L'honorable M. Caron a lu plusieurs dépêches à la Chambre, hier après-midi. La première vient du gen. Middleton. Elle est datée du 17 avril et annonce qu'il est arrivé à la traversée de Clark la veille après-midi. La troupe de Gras sett devant le joindre dans la matinée suivante. Les soldats ont supporté les fatigues de la route d'une manière étonnante, ayant parcouru quatre-vingt-dix huit milles en onze jours dans un climat fort désavantageux. Les difficultés ont été considérables, mais supportées joyeusement et sans murmures. Une autre dépêche fait allusion à la capture de trois Sioux par lord Melgund. Le capt. Stewart et le Lt. col. Hughes ont aussi télégraphié des nouvelles très satisfaisantes au sujet de leurs soldats respectifs et enfin le major-général Strange fait de grands éloges des volontaires qu'il a sous ses ordres. Prince Albert a été ravitaillé et ne souffre plus de la faim.

LES SIOUX

Dans une nouvelle entrevue avec ses prisonniers Sioux, le général Middleton a appris que White Cap, leur chef, s'est rallié à Riel avec tous les siens. Plusieurs de ceux qui le suivent sont des réfugiés du Minnesota. Il paraît que les Métis ne sont qu'au nombre de 250 à peu près et qu'ils sont mal armés. De leur côté, les sauvages alliés sont une centaine. Quant aux Cris qui se trouvent entre Batoche et Prince Albert, les prisonniers n'en connaissent pas le nombre.

L'INONDATION

L'inondation de cette année est la plus considérable que l'on ait eue depuis longtemps. La rivière Rideau a laissé partout son cours, submergeant tous les lieux qu'elle traverse.

Comme nous l'annoncions, le pont Saint-Patrice a perdu deux de ses piliers dans la débâcle et se trouve en partie détruit, tandis qu'à l'heure où nous mettons sous presse est à briser, au moyen de cartouches de dynamite, la glace qui s'est amoncelée au pont du Pacifique et a déjà fortement endommagé un des piliers de pierre qui le supportait. Les trains ne traversent plus le pont et débarquent leurs passagers au pont Cummings.

La débâcle a emporté nombre de hangars et d'abattoirs de bouchers et le village de New-Edinburg se trouve encore entièrement submergé. L'eau a cependant baissé de trois pieds depuis hier.

LE MONDE ET LA VILLE

Les billets pour la lecture de MM. L'Etoile et W. H. Lynch doivent donner prochainement à la salle Saint-James, son maintenant en vente chez MM. Orme et Fils, et Durie.

La bénédiction de la nouvelle chapelle de l'orphelinat Saint-Patrice aura lieu mercredi matin. Mgr l'évêque d'Ottawa présidera cette imposante cérémonie qui doit commencer à huit heures.

Les classes du soir de l'Association Littéraire Saint-Patrice auront lieu, jusqu'à la fin des cours, dans la nouvelle salle de la société, au coin des rues Elgin et Sparks.

Le musée de MM. Cain et Hartley donnera, à l'avenir ses représentations dans la salle St Patrice, qui vient d'être réparée à cette fin. On y doit aussi faire poser un foyer de lumière électrique dans quelques jours.

Les dommages que la débâcle a causés au pont St Patrice sont d'autant plus considérables qu'il avait été refait à neuf il y a deux ans. Dans l'opinion d'un grand nombre de gens, ce pont devrait être de six pieds plus élevé qu'il n'est actuellement et avoir la même forme que celui de la rue Maria.

Il y a actuellement sept aspirants à la charge de chef de police. La dernière application est celle d'un important gardien de la loi et de l'ordre public dans le comté. On croit que la vacance sera remplie vers la première semaine du mois prochain.

Le canal est complètement débarrassé de sa prison de glace. La navigation, selon toutes les probabilités, s'ouvrira le 10 mai prochain et le vapeur Ida, lors de sa première course à Smith's Fall, passera par Montréal et montera la rivière Ottawa.

Il y a eu hier soir réunion du Conseil de Ville au lieu ordinaire de ses séances. On a discuté les estimés pour l'année courante et le manque d'espace nous oblige à remettre à demain la publication du rapport détaillé de la séance.

La société Saint-Vincent de Paul s'est assemblée dans l'église Saint-Joseph, dimanche. Les rapports des opérations de l'année sont très satisfaisants et établissent que tout en ayant, durant l'hiver dernier, agrandi beaucoup le cercle de son action charitable, la société se trouve encore dans une excellente position financière. Des discours ont été prononcés par les présidents des sections Saint-Patrice, Saint-Joseph et de la Basilique. La messe du matin avait été dite par le R. Père Pallier, et tous les sociétaires s'étaient religieusement approchés de la Sainte Table.

NOUVEAU MAGASIN DE MODES PARISIENNES NO. 521, RUE SUSSEX

Mademoiselle A. McDONALD, ci-devant de la maison Becket & McDonald (New-York Millinery House), vient d'établir un nouveau magasin à l'adresse ci-dessus. Elle se le plaisir d'annoncer à ses nombreuses amies que ses chambres d'échantillon sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valliquette, qui a toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux à bon marché pour petites filles et garçons; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles et rubans de toutes les couleurs, tulle, perles, voiles, soies, satin, Tulle, etc., etc.

Vente de Meubles PAR ENCAN

Le sousigné à l'honneur d'informer le public, qu'il a reçu instruction de M. H. T. de vendre par encan public à sa résidence, No. 165, rue Maria, LUNDI, le 27 et MARDI le 28 du courant, à 10 hrs. A. M. tout son ménage qui consiste en effets et meubles suivants : un joli set de salon en noyer noir, avec couverture en crin; chaises de fantaisie, étagère, etc., etc. L'aménagement de la salle à diner est aussi en noyer noir et très complet sous tous rapports. Meubles, tapis, cadres, etc., de 18 chambres à coucher, rideaux, armoire, etc., etc. Ne manquez pas cette grande chance de vous procurer des meubles, etc., à bon marché. Ces effets n'ont servi qu'une année. Conditions argent comptant. L'encan populaire, W. H. LEWIS, Ottawa, 14 avril 1885.

VENTE par ENCAN DE MEUBLES DE MENAGE

J'ai reçu instruction de M. Alfred Laurin de vendre par encan public, à sa résidence, No. 195, rue Augusta, tout son ménage, VENDREDI, le 24 courant, à 10 heures a. m., savoir : Un set de salon en noyer noir, convert en crin; une étagère, divers ornements de salon, etc., etc. Salle à diner—Table, sideboard, chaises, etc., en noyer noir. L'aménagement de quatre chambres à coucher, formant des sets complets en noyer noir. Tapis tapisseries, tapis en laine, literie, matelas, rideau, ustensiles de cuisine, vaisselles, verreries, lampes, etc. de la vente. Conditions—Argent comptant. W. H. LEWIS, L'Encan populaire. Ottawa, 17 avril 1885.

RIEL

Inutile de passer son temps à songer au trouble du Nord-Ouest, il faut penser aux affaires avant tout.

M. N. LAMARCHE

Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au No. 490, RUE SUSSEX. Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des Etats-Unis. Ses prix défient toute concurrence. Allez faire votre achat et jugez-en vous-même. 490, Rue SUSSEX. Ottawa, 17 avril 1885.

EXTRAORDINAIRE VENTE DE Tapis de tous genres et qualités pour salon chambres à coucher salle à manger, etc. tapis de fil pour 12 cents, tapisserie 38 cts, tapis bordeaux, etc., etc. Vous ne pouvez pas avoir une occasion si favorable d'acheter à des prix si bas. Venez acheter à l'encan populaire, BLAIS & THERRIAULT, No. 136 Rue SPARKS. 18 mars 1885.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du sousigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND

No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

CONTRAT DES MALLS. Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 15 MAI 1885, pour le service des malls de Sa Majesté, entre le pont Billing et Ottawa en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er juillet prochain. Le service devra se faire à pied ou autrement. Les malls devront laisser Ottawa chaque jour [le dimanche excepté] à 10-15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11-90 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1-05 p.m. et arriver à Ottawa à 1.50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste au Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 15 avril 1885.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné —AUSI— VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 13 mars, '85 1 an.

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai—1 an. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884 1 an.

A VENDRE Une chance toute particulière

On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers : Nos. 348 et 350 rue St André. Nos. 378 et 380 rue St André. No. 26 rue St Joseph. No. 28 rue St Joseph. Nos. 630 et 632 rue St Patrice. Bons titres, conditions faciles. S'adresser à Mme M. E. BEDARD, 152 rue Dalhousie, Ottawa. 14 mars 1885—1 an.

L'OCTROI DES TERRES ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest. Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé. Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres. On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHARLES DRINK WATER, Secrétaire. 13 mars 1885—1 an.

Petits Profits VENTES RAPIDES

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT. N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception. HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR, 4 décembre 1884 1 an.

A. Woodcock, Marchand de Modes, 30, RUE SPARKS.